AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item56. Paris, Mardi 3 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 56. Paris, Mardi 3 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Vie familiale (Dorothée)</u>

### Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)

57. Val-Richer, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1837-10-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai dormi cette nuit. Si vous aviez pu me voir hier vous trouveriez que c'est la nouvelle la plus importante que je puisse avoir à vous donner.

**PublicationInédit** 

## Information générales

LangueFrançais Cote

• 209-210, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/311-316

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 56. Mardi 3 octobre. 9 heures

J'ai dormi cette nuit. Si vous aviez pu me voir hier vous trouverez que c'est la nouvelle la plus importante que je puisse avoir à vous donner. J'ai vu au visage de toutes les personnes que j'ai rencontrées que le mien était effrayant. Maintenant je reprends mon journal. Mon médecin est resté hier longtemps avec moi, il m'a trouvé si agitée, en si pitoyable état que le pauvre homme en était tout troublé & attendri. Il me dit que tout cela me fait bien du mal. Il ne n'apprend rien de nouveau. Je n'ai pas eu la force de marcher hier pas même dans ma chambre. Il m'a recommandé la calèche pour toute la matinée. Et en effet, je m'y suis fait traîner pendant quatre heures. J'y ai dormi même.

J'y ai vu Lady Granville, à elle j'ai tout dit. Vous concevez l'indignation, l'étonnement d'un anglais! Elle veut que ces sentiments prononcés bien unanimement par tout ce que j'ai d'amis en Angleterre rappellent à l'autocrate ce qu'est l'opinion qu'on porte de lui, et elle sait qu'il en a peur puisqu'il se met à couvert sous l'égide de mon mari. Mais quoi? Ce sont de belles paroles. Je ne doute pas de mes amis. Mais où sont les marques de manifester cet intérêt? Ils n'existent pas. It is alltogether a very bad case qui peut devenir pire et dont je dois nécessairement être victime, mais rien ne me forcera à la soumission, vous le savez bien, et ceci est indépendant du 15 juin. Je veux laisser là ce sujet. Vendredi nous en parlerons. En attendant je suis décidée à ne par écrire un mot ni à mon mari, ni à mon frère jusqu'à ce que je vous aie vu. Je veux vos conseils, si je pouvais oublier la Russie jus qu'à ce moment-là.

Savez-vous que c'est possible, car enfin dans trois jours vous serez là, près de moi. Il me parait que je ne saurais penser à autre chose. Ah mon Dieu si on me laissait tranquille! Que je suis heureuse, heureuse que vos lettres m'en donnent tous les jours davantage la certitude! Quelle douceur Monsieur quelle félicité d'être aimée comme cela!

Je n'ai quitté ma calèche que pour faire ma toilette pour le dîner de Mad. de Castellane. J'y ai trouvé la petite princesse, M. Molé, Pozzo, & M. Salmandy. Je crois qu'on a été gai, je crois que j'ai essayé de ne pas trop faire contraste avec les autres à 9 heures je suis partie et en rentrant je me suis couchée. ma porte était fermée, Marie était chez lady Granville, & je l'avais prié d'y faire venir également mon ambassadeur & la petite Princesse afin qu'ils ne se trouvassent pas sur le pavé. Je sentais qu'il me fallait du repos, j'ai dormi, pas bien, dormi, mais enfin c'était quelque chose qui ressemblait à du sommeil.

Ce matin dans mon lit, votre lettre que j'aime tant ! Vous étiez troublé du chagrin que m'avait causé le bureau de poste de Lisieux. Vous allez l'être de mes affaires, il

me parait que je ne vous donne que du souci, et je vous dis vrai en vous assurant que cela me trouble moi autant que mes propres chagrins. Mais il y a quelque chose qui domine tout cela, qui laisse bien loin en arrière toutes ces misères de la vie, quelque chose qui grandit qui se fortifie à raison même des vicissitudes, des contrariétés qui peuvent se rencontrer sur notre route. Ah, je suis bien riche de cette fortune là.

Monsieur il y a des moments où je suis presque aise des épreuves que j'ai à subir. J'en deviens plus fière, plus grande. Ah qu'ils se trompent lesquels qui croient m'humilier ou me faire fléchir. Midi. Il fait très beau, il me faut de l'air, je vais au bois de Boulogne. Je ne vous quitte que pour cela parce qu'il me faut cela pour essayer de reprendre ce que ces derniers jours m'ont fait perdre. Vous ne sauriez concevoir comme je perds vite & comme je regagne lentement. J'étais mieux bien mieux qu'à votre départ, je me faisais un petit plaisir, un grand plaisir de celui que cela vous donnerait & bien tout est parti. J'en suis désolée.

Le mariage va. Le roi de Würtemberg s'est adouci, les fils seront protestants & on ne parlera pas des filles. Adieu. L'adieu que nous aimons tant.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 56. Paris, Mardi 3 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/981

### Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur209-210

Date précise de la lettreMardi 3 octobre 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

56. mands 3 octalm. g heren. j'ai Donai cette weet . 1. vm. acie, in we wit heis one trouvering placing laumenter la plus injentant pr p puisse avois à vous druces. j'ai es' au erique de toule la peronne pu j'ai recentain pur la mine chair Hogaut . maintained ji regenes marjournal. mon weeden in ruli huit longteun acces men il in atione is apile, as is pietor ale, itat puli praciono lecreccio su etais lord lande Lattendi. il un dit quetout ula un fait bui de mes it he wingsound rein I unewew gill ai per ou la forme de cuarches hice par ween dece wa deanty it in a reconculated to calcile pay tout le maticie du effet je nis

mi fait trainer pundant quater lany hum. j'y ai drouis ween. j'y ai mi Lady franciste. à ellejaite It. Iron concerny land quation lujes l'etomunet d'un auglair! elle quel pue un naleucun, promenen pean frie unacument partout afin j'ai d'amis un aufleten reguellent 2-22en i l'autocat. ups at l'opicion 200 11/1 port de leir, Alle wit pridan june purigi it secula convert Lour l'épète de manners. mais inco just a soul & better parales. I un mefe Smite por de cour acción. mais en los les moques de manifecter est intento a ac ils to agritul por . it is alltagether un l fecces a very bad caso, for fund deaning ex in ping douby drin winfrairement Luice ito mileun. mais min un une

forcera à la roucupion, voule lany bries, Alen wh cadependant de 15 juin. je veur laifullie with Neward wor unparlemen en attendant ji seni decider à le praclesis un trot en à mon mais ui à un fren pièr pi au que me an in is many in conseils is promoción oublies la refeix fu'à a consecut là : lacy me pa carpopile, carcufino dan tons ines non un là pris de curining a auto dear at une dei ling un laifrait tranquil ques veis former, housenes! you on letter in his drawet love bujares dealing In certified, I quette d'once la laning

pulle policità d'els access comments pi is ai quitte ena falecte que par fair ma toilete pende die delles. Defattellace. j'y astorien la getiti preciufo, m. Mali, Jose 2 Mr. Saluardy. Ji com juion a it fair, ji com jew j'ai ofragi I un partago fair conteaste aun les autor. a g hours j'unifrate luca it in rentant fi me their could rule maporte dait fermis, mai dei duy Lady promite, 2 je 1 anais peri d'y fair receit explement fuet nem ambapadeur statution du printer afin pi ils un si lominghing 2:11 par mole paris je sectainfing un fallait de region. j'ai donus par his Drown, main lution Corela

i dait julyen chon jui refunda à de souveil. a matin decenne let voto letto, pue j'acies tans! mus etic trouble de deapringer in anait cauci le bureau de port Desiry, von ally lets drever affairs; it we provait perficuous Donne pado Somei, de com di crai as vous afrecaut, percela untimble mor autant per un proper chapsin . wais it y aprely then pur drience lout ala quitain pris loui an arrier touter un unien dela vie, pulque de on per praces per se fortific à racion accien de vinfeitudes, de contracción per product is recented her water soul? sh, 2 vecis buch neites )

hulu utto fortene to. nemicies ily a 1 huis In monemen or p' mix persone and Dirale de Epremer puj'ai à subis. j'en leu devices plu fier, plu, grande. int. a crount in hacialies, on an Fair 2100 a Dia Hubir! wieds, it fait low heave, if we faut taul of wirms quites prepare cela fran fu'il un fact ula pour épages es перинова приси дластия јот en out fait perden. um ce racine encuris concer q' perds int scources ji regagees lectured j'itais weing breis weing le à voto deport, ji lui faciaci um putit planie un frand place,

Acelin juccela vom Anucant I being tout ut parts: juneur Dirace. le manip va lessi delvertente int admini les fils remaperating 21 on un partero par defilles адий, Гадий рими taul